

■ PORTRAIT PAR JORDAN POUJILLE

# La page 3



# du « SUN »

AUSSI BRITISH QUE LA RELÈVE DE LA GARDE, LE FISH & CHIPS OU LE THÉ DE 5 HEURES, ELLE FAIT SALIVER TOUS LES MATINS DES MILLIONS DE LECTEURS. DEPUIS 35 ANS, LE QUOTIDIEN LE PLUS VENDU DE GRANDE-BRETAGNE Y PRÉSENTE UNE DEMOISELLE DÉNUDÉE. MISOGYNIE POUR LES UNS, SOLEIL DE LA JOURNÉE POUR LES AUTRES, « THE PAGE THREE » EST UNE VÉRITABLE INSTITUTION.

J'attends le jour où Dieu réveillera les lecteurs du « Sun » pour les guider dans le droit chemin, promet George Curry, à la tête de la Church Society, une organisation chargée de promouvoir l'Eglise anglicane. Le révérend fustige le tabloïd anglais qui, selon lui, a banalisé la pornographie. De nombreux croyants se sentent profondément blessés par cette infamie. Malheureusement, c'est une chose que l'on tolère dans nos sociétés libérales. Le saint homme en appelle même au boycott. Aujourd'hui, le sexe est présent partout. Il y en a trop. Heureusement, ceux qui sont choqués n'achètent plus le journal.

La page 3 essuie aussi les critiques du monde politique. Le « Sun » a beau soutenir Tony Blair, le Premier ministre travailliste, certains députés du même camp n'hésitent pas à dénoncer « The Page Three ». En poste à Birmingham, la députée Lynne Jones justifie : *Ce n'est pas la nudité qui me pose problème, mais la manière dont cette page se sert des femmes comme d'une marchandise. Le « Sun » nie leur sexualité, leur individualité, pour les traiter comme des objets de plaisir masculin. Evidemment, certaines femmes feraient n'importe quoi pour de l'argent.*

Des mots, toujours des mots... Mais qui oserait se mettre à dos le quotidien, fort de 9 millions de lecteurs ? La députée et ancienne ministre travailliste Clare Short se souvient encore de ce jour de 1984 où elle démarra sa carrière politique en proposant un amendement visant à bannir la page 3 du « Sun » — ni plus ni moins. Le lendemain, une dizaine de pin-up faisait le siège de sa permanence. Quelques articles saignants plus tard, celle qui prône la légalisation du cannabis renonça à son projet de loi anti « Page Three ».



## L'ÉPOPÉE

**1969.** Rupert Murdoch, magnat de la presse australien, rachète le « Daily Herald » et le transforme en tabloïd : « The Sun » est né.

**1970.** Larry Lamb, rédacteur en chef, tente la pin-up en page 3. La légende dit que Murdoch est furieux de découvrir des seins nus dans l'un de ses titres. L'augmentation des ventes (de 1,5 million à 2,1 millions en un an) l'aide à apprécier le spectacle.

**1989.** Drame de Hillsborough : 96 personnes périssent dans un stade plein à craquer. Le « Sun » accuse les supporters de Liverpool d'avoir vidé les poches des victimes et frappé les secouristes. Aujourd'hui encore, la ville boycotte le journal.

**1997.** Le « Sun » tourne casaque et soutient le candidat travailliste, Tony Blair, lors des élections générales. Rebelote en 2001.

**2003.** Le quotidien défend la guerre en Irak et distribue sur les Champs-Élysées une édition spéciale en français dont la Une titre : « Chirac est un ver ».

**2005.** La pin-up de la page 3 a 35 ans. Le « Sun » est le fleuron de la presse à sensation et le plus lu de tous les journaux britanniques, avec 3.345.000 exemplaires.



La page 3 essuie aussi les critiques du monde politique. Le « Sun » a beau soutenir Tony Blair, le Premier ministre travailliste, certains députés du même camp n'hésitent pas à dénoncer « The Page Three ». En poste à Birmingham, la députée Lynne Jones justifie : *Ce n'est pas la nudité qui me pose problème, mais la manière dont cette page se sert des femmes comme d'une marchandise. Le « Sun » nie leur sexualité, leur individualité, pour les traiter comme des objets de plaisir masculin. Evidemment, certaines femmes feraient n'importe quoi pour de l'argent.*

Des mots, toujours des mots... Mais qui oserait se mettre à dos le quotidien, fort de 9 millions de lecteurs ? La députée et ancienne ministre travailliste Clare Short se souvient encore de ce jour de 1984 où elle démarra sa carrière politique en proposant un amendement visant à bannir la page 3 du « Sun » – ni plus ni moins. Le lendemain, une dizaine de pin-up faisait le siège de sa permanence. Quelques articles saignants plus tard, celle qui prône la légalisation du cannabis renonça à son projet de loi anti « Page Three ».

Aujourd'hui, il n'est plus question d'y toucher. Rebekah Wade, la jeune rédactrice en chef du « Sun », qu'on croyait féministe, porte la page en étendard. Celle qui refuse systématiquement les interviews nous fait néanmoins la mise au point suivante : *Jamais nos lecteurs n'ont eu à s'inquiéter de la disparition des filles de la page 3. J'en veux pour preuve mon premier jour à la tête de la rédaction, en janvier 2003. Je suis arrivée avec un badge sur ma veste sur lequel était écrit « I love Page 3 ».* Un ouf de soulagement pour toute l'équipe du journal et l'occasion pour Geoff Webster, le responsable de la page, de souhaiter la bienvenue à sa nouvelle chef, en publiant la photo d'une pin-up surnommée... Rebekah.

Rebekah Wade préfère critiquer la page 3 de son rival, le « Daily Star », qui, dit-elle en brandissant le journal, *montre des filles vulgaires, trop maquillées et percées de partout.* Depuis l'arrivée de Wade, des efforts ont été faits pour séduire le lectorat féminin. Les poses des mannequins sont moins suggestives et les lectrices curieuses peuvent connaître le modèle de la petite culotte qu'elles portent. Les filles de la page 3 donnent même leur avis sur l'actualité. Encore que : *Par manque de temps, c'est souvent un de nos journalistes qui s'en charge,* confesse Chris Roycroft-Davis, directeur et éditorialiste du « Sun ».

Quant au photographe, il semble étranger à toute polémique. Dans son atelier spacieux de De Beauvoir Road, au nord-est de Londres, Alan Strutt reçoit les jeunes filles envoyées par des agences de mannequins ou par le journal. En octobre 2003, il a remplacé au pied levé Beverley Goodway, un pilier du « Sun » qui, en 33 ans de bons et loyaux services, aura vu défiler plus de 25.000 poitrines. Progressivement, Alan Strutt apporte sa touche personnelle. Il n'hésite plus à photographier les filles à l'extérieur,



1997. Le « Sun » tourne casaque et soutient le candidat travailliste, Tony Blair, lors des élections générales. Rebelote en 2001.

2003. Le quotidien défend la guerre en Irak et distribue sur les Champs-Élysées une édition spéciale en français dont la Une titre : « Chirac est un ver ».

2005. La pin-up de la page 3 a 35 ans. Le « Sun » est le fleuron de la presse à sensation et le plus lu de tous les journaux britanniques, avec 3.345.000 exemplaires.

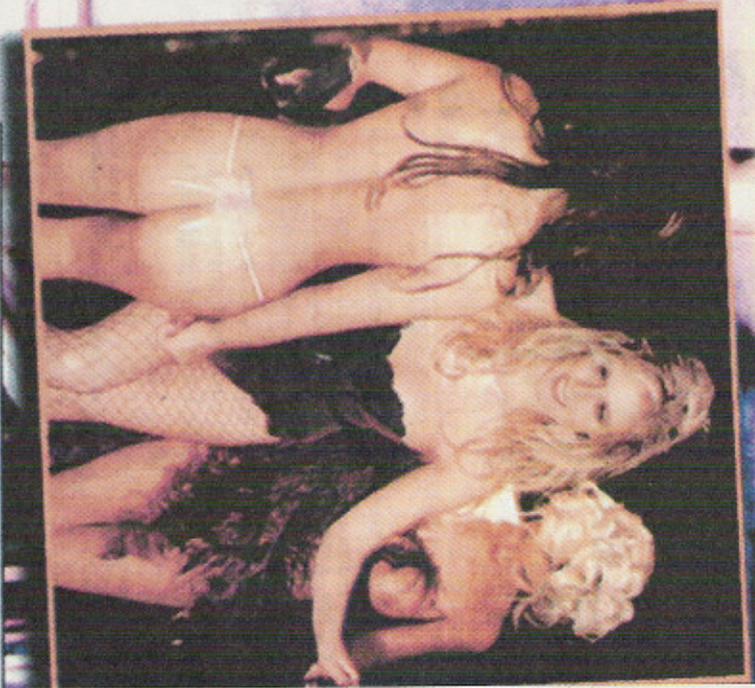
dans des situations du quotidien : *Like the girl next door* (comme la voisine), dit-il. Et il met un point d'honneur à n'accepter que des filles à la poitrine 100 % naturelle.

Ce matin-là, c'est Nicola Tappenden, alias Nicola T., qui prend la pose. *La page 3, c'est bien plus qu'une jolie fille dans un journal pour vous embellir la journée. C'est ma vie, et j'espère que ça continuera encore longtemps,* explique-t-elle. A 22 ans, la Miss Octobre du calendrier 2005 du « Sun » est régulièrement plébiscitée par les lecteurs pour agrémenter la Three. Elle a été sélectionnée parmi plus de 5.000 candidates. *J'ai quitté l'école à 16 ans puis travaillé dans une banque pendant quatre ans. J'ai entendu parler de « Page 3 Idol », la compétition lancée par le « Sun ». Un ami m'a convaincue d'envoyer des photos. Il disait que j'avais une poitrine parfaite.*

A l'instar de celles qui l'ont précédée, Nicola espère devenir star et suivre les traces d'une Samantha Fox, Jordan ou d'une autre de ces pin-up fiancées à des joueurs de foot ou à des acteurs de cinéma. *Poser pour le « Sun » m'a ouvert beaucoup de portes. Ça m'a permis d'aller dans les endroits fréquentés par les célébrités : cérémonies, premières, soirées et autres cocktails. Mais je ne peux pas me contenter d'être une fille de la page 3. Je dois me forger une certaine image pour devenir célèbre, et ça passe forcément par la télévision.* A l'instar de Melinda Messenger, une ancienne « Page Three Girl » qui anime la version anglaise de Fort Boyard.

Aux côtés de deux autres mannequins régulières de la page, Nicola vient de monter sa propre agence. Elle n'a que faire de ses détracteurs : *Ce sont les gens qui achètent le « Sun » qui m'intéressent.* ■

# REAR



By CAROLINE JOUGLDEN

**ABI Timmus strikes a sizzling pose to plug her red-hot new DVD . . . In which she teaches women how to be STRIPPERS.**

The raunchy ex-nurse, 28, clearly knows how to end up in a state of undress — apart from wearing a leathery head-dress.

Sex star Abi was joined by a bevy of scantily-clad beauties, above, to promote her “dance workout” DVD *Tone And Tease*.

Abi wowed fans by looking fitter than ever — although she said of the DVD: “It is not about losing weight or aerobics. It is about fun. I think every girl has been asked by their boyfriend to perform a saucy routine and this will give them the confidence to do it.”

Abi revealed she plans to head to New York for New Year’s Eve — and is still on the lookout for a man following her split from Little Britain star David Walliams in September. The stunner said she would love to bump into bumpy Adam Levine, right — frontman with US rock band Maroon 5. Abi swooned: “He is gorgeous. I have a massive crush on him.”

**FOR** your own pictures of Abi sent direct to your mobile, send ABI PIC to 69698. Calls cost £3, plus standard network charges. *Tone And Tease* with Abi Timmus DVD is in shops now — RRP £15.99. Pictures by **CRUISE**

